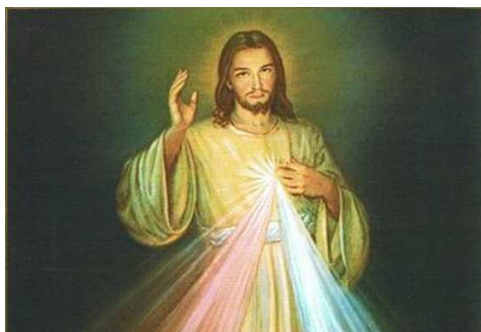


LIVRET DE L'ONCTION

préparation



déroulement



lectures



prières

chants



conseils

et après ...



**... pour approfondir et préparer
la célébration de l'onction des malades ...**

LA RENCONTRE

Aujourd'hui, vous vous adressez à l'Église catholique pour recevoir le sacrement des malades. Vous avez une maladie grave, vous allez subir une opération importante, vous avez une grande souffrance, vous vieillissez, vous vous rapprochez de la mort ... Ce sacrement est pour vous !

Le sacrement ou onction des malades, est un sacrement de vie, de pardon, d'espérance, qui octroie au chrétien la force de supporter l'épreuve de la maladie ou de la vieillesse, et l'assure de l'indéfectible présence du Christ à ses côtés.

L'Église catholique, à travers la paroisse, l'équipe de la pastorale de la santé ou l'équipe d'aumônerie, qui vous accompagne, partage votre souffrance et vous accueille en ce temps difficile.

Cette célébration peut se vivre dans l'église de votre village ou une autre église de la paroisse, dans votre maison où dans l'EHPAD où vous résidez, lors d'un pèlerinage ...

Nous souhaitons vous accompagner et vous aider à vivre dans la paix cette épreuve.

Pour que la cérémonie exprime bien votre foi et vos attentes, nous vous proposons de la préparer ensemble. Les personnes qui prépareront avec vous vous aideront à choisir les gestes, les textes bibliques, les prières et les chants qui permettront aux participants de vivre ce moment de communion avec vous.

LE LIVRET ET LA PREPARATION

Ce livret est là pour vous aider à bien préparer la célébration de l'onction des malades ...

Pour aller plus loin

Dans ce livret vous trouverez des encarts avec des éléments de réflexion sur les différentes parties de la célébration, avec des textes bibliques pour illustrer et des questions pour réfléchir en famille (qui pourront être reprises lors de la rencontre de préparation ...).

Ce livret vous permettra aussi de profiter de toute la richesse du rituel du sacrement des malades, que ce soit par les prières et bénédictions, ou les possibilités qui vous sont données, de préparer et d'organiser chaque temps de la célébration.

Vous trouverez aussi un encart avec le déroulement détaillé de la célébration pour vous permettre de bien choisir tous les éléments de votre célébration ...

- temps du rassemblement
- temps de la Parole
- temps du sacrement
- temps de l'action de grâce

Il vous donnera des idées pour une mise en œuvre plus personnelle ...

Ce livret, par ces différents textes, vous permettra d'approfondir et de vous donner des éléments pour vous soutenir dans votre maladie et de repartir vers l'avant.

Ce livret n'est pas une liste exhaustive des idées pour bâtir votre célébration, mais en le lisant cela vous donnera peut être d'autres idées ...



Bonne préparation !

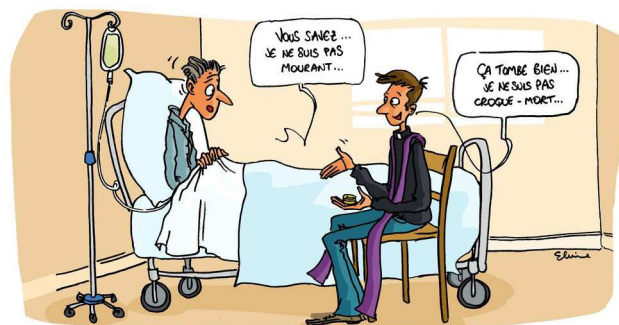
Le curé de la paroisse

père Pascal

LE SENS CHRETIEN PAR LE PAPE FRANCOIS

Aujourd'hui je voudrais vous parler du sacrement de l'Onction des malades, qui nous permet de toucher du doigt la compassion de Dieu pour l'homme. Autrefois on l'appelait « extrême onction », car il était perçu comme un réconfort spirituel au moment de la mort.

Or parler d'« Onction des malades » nous aide à voir plus loin, à inscrire l'expérience de la maladie et de la souffrance sur l'horizon de la miséricorde de Dieu.



1. Il y a une icône biblique qui exprime dans toute sa profondeur le mystère qui transparaît dans l'Onction des malades : c'est la parabole du « Bon Samaritain » dans l'Évangile de Luc (10, 30-35). A chaque fois que nous célébrons ce sacrement, le Seigneur Jésus, dans la personne du prêtre, se fait proche de celui qui souffre, est gravement malade ou âgé. La parole dit que le Bon Samaritain prend soin de l'homme souffrant en versant sur ses blessures de l'huile et du vin. L'huile nous fait penser à ce qui est béni par l'évêque chaque année, à la Messe chismale du Jeudi Saint, en vue précisément de l'Onction des malades. Le vin, lui, est signe de l'amour et de la grâce du Christ qui jaillissent du don de sa vie pour nous et s'expriment dans toute leur richesse dans la vie sacramentelle de l'Église. Enfin, la personne souffrante est confiée à un aubergiste, afin qu'il puisse continuer à prendre soin d'elle, quoi qu'il lui en coûte. Maintenant, qui est cet aubergiste ? C'est l'Église, la communauté chrétienne, c'est nous, à qui chaque jour le Seigneur Jésus confie ceux qui sont affligés, dans leur corps ou leur esprit, pour que nous continuions à verser sur lui, sans compter, toute sa miséricorde et son salut.

2. Cette mission est réaffirmée de manière explicite et précise dans la lettre de Jacques, dans laquelle celui-ci recommande : « L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. » (5, 14-15).

C'est donc une pratique qui existait déjà au temps des apôtres. Jésus a en effet enseigné à ses disciples à avoir la même prédilection pour les malades et pour les souffrants et il leur a transmis la capacité et le devoir de continuer à étendre, en son nom et selon son cœur, ce réconfort et cette paix, à travers la grâce spéciale d'un tel sacrement. Mais ceci ne saurait nous faire tomber dans la recherche obsessionnelle du miracle ou dans la présomption de pouvoir obtenir toujours et de toute façon la guérison. Ce sacrement est une garantie que Jésus est proche du malade mais aussi de la personne âgée, car chaque personne âgée, chaque personne de plus de 65 ans, peut recevoir ce sacrement, grâce auquel Jésus lui-même s'approche de nous.

3. Quand quelqu'un est malade, on se dit parfois : « appelons le prêtre pour qu'il vienne ». « Non, cela va porter malheur, ne l'appelons pas », ou alors : « le malade va prendre peur ». Pourquoi pensons-nous cela ? Parce qu'il y a un peu cette idée qu'après le prêtre les pompes funèbres arrivent. Et cela n'est pas vrai. Le prêtre vient pour aider le malade ou la personne âgée, c'est pourquoi la visite des prêtres aux malades est si importante. Il faut appeler le prêtre, le faire venir près du malade et lui dire : « venez, donnez-lui l'onction, bénissez-le ».

C'est Jésus en personne qui arrive pour soulager le malade, pour lui donner des forces, pour lui donner l'espérance, pour l'aider; et pour lui pardonner aussi ses péchés. Et c'est très beau ! Et il ne faut pas penser que c'est un tabou, car il est toujours beau de savoir qu'au moment de la douleur et de la maladie nous ne sommes pas seuls : le prêtre et ceux qui sont présents lors de l'Onction des malades représentent en effet toute la communauté chrétienne qui, comme un seul corps, se rassemble autour de celui qui souffre et autour de ses proches, alimentant en eux la foi et l'espérance, et les soutenant par la prière et la chaleur fraternelle. Mais le réconfort le plus grand vient du fait que c'est le Seigneur Jésus lui-même qui se rend visible dans le sacrement, qui nous prend par la main, nous caresse comme il le faisait avec les malades et nous rappelle que désormais nous lui appartenons et que rien – ni même le mal et la mort – ne pourra jamais nous séparer de Lui.

Avons-nous cette habitude d'appeler le prêtre, de le faire venir pour qu'il donne à nos malades – je ne dis pas aux malades qui ont la grippe, pendant trois ou quatre jours, mais quand il y a une maladie sérieuse – mais aussi à nos personnes âgées, ce sacrement, ce réconfort cette force de Jésus pour continuer à avancer ? Faisons-le !

L'onction des malades, comme l'Eglise catholique le professe et l'enseigne, est un des sept sacrements du Nouveau Testament, institué par le Christ Notre Seigneur, suggéré dans l'Evangile de Marc Mc 6,13, recommandé aux fidèles et promulgué par Jacques, apôtre et frère du Seigneur. 'Quelqu'un parmi vous est-il malade ? dit-il, qu'il appelle les presbytres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, il recevra le pardon' Jc 5,14-15

Dans la tradition de l'Eglise, principalement dans la tradition liturgique, en Orient comme en Occident, on possède depuis l'antiquité des témoignages de l'onction des malades. Il convient de rappeler particulièrement la lettre écrite par Notre prédécesseur Innocent 1er à Decentius, évêque de Gubbio, ainsi que la vénérable oraison employée pour la bénédiction de l'huile des infirmes : "Envoie, Seigneur, ton Esprit-Saint consolateur", insérée dans la Prière eucharistique, et conservée jusqu'à maintenant dans le Pontifical romain.

Au cours des siècles, cependant, la tradition liturgique a défini avec une plus grande précision, mais de différentes manières, les parties du corps du malade qui devaient être ointes d'huile, avec plusieurs formules destinées à accompagner les onctions d'une prière et qui se trouvent dans les rituels des différentes Eglises. Dans l'Eglise romaine, l'usage prévalut au Moyen Age d'oindre les malades sur les organes des sens, avec la formule suivante, adaptée à chacun d'eux : Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. En outre, la doctrine concernant l'onction des malades est exposée dans les textes des Conciles oecuméniques de Florence, de Trente et de Vatican II.

Après que le Concile de Florence eut décrit les éléments essentiels de l'onction des malades, le Concile de Trente déclara son institution divine et développa l'enseignement de l'épître de saint Jacques sur cette sainte onction, particulièrement la réalité et l'effet de ce sacrement : "La réalité est cette grâce du Saint-Esprit dont l'onction efface les péchés, s'il y en a encore à effacer, ainsi que les séquelles du péché ; elle soulage et fortifie l'âme du malade, en excitant en lui une grande confiance dans la miséricorde de Dieu. Ainsi allégé, le malade supporte plus aisément les peines et les fatigues de la maladie et résiste plus facilement aux tentations du démon "qui mord au talon" Gn 3,15; parfois il recouvre la santé corporelle, quand cela est utile au salut de l'âme, "Le saint Concile affirma en outre que, par ces paroles de l'apôtre, il est assez clairement établi que cette onction doit être faite aux malades, à ceux surtout dont l'état est si dangereux qu'ils semblent arrivés à la fin de leur vie, ce qui lui a fait aussi donner le nom de sacrement des mourants". Enfin, en ce qui concerne le ministre propre de ce sacrement, il déclare que ce ministre est le prêtre.

Le second Concile du Vatican a ajouté les précisions suivantes : "L'extrême-onction, qu'on peut appeler aussi et mieux 'l'onction des malades', n'est pas seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. Aussi, le temps opportun pour la recevoir est-il certainement déjà venu lorsque le fidèle commence à être en danger de mort à cause de la maladie ou de la vieillesse". Les paroles suivantes montrent que l'usage de ce sacrement concerne la sollicitude de l'Eglise entière : "Par l'onction sacrée des malades et la prière des prêtres, c'est l'Eglise tout entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié pour qu'il les soulage et les sauve Jc 5,14-16; bien mieux, elle les exhorte à contribuer pour leur part au bien du Peuple de Dieu, en s'associant librement à la passion et à la mort du Christ Rm 8,17 Col 1,24 2Tm 2,11-12 1P 4,13.

En révisant le rite de l'onction des malades, il fallait tenir compte de tout ce qui précède, afin de mieux adapter aux nécessités de notre époque ce qui est sujet à changement. Nous avons jugé bon de modifier la formule sacramentelle pour que les effets du sacrement soient mieux exprimés, en employant les paroles de saint Jacques. Comme l'huile d'olive, dont l'emploi était jusqu'à maintenant exigé pour la validité du sacrement, fait défaut ou est fort difficile à trouver en certaines régions, Nous avons décrété, à la demande de nombreux évêques, que l'on pourra à l'avenir, selon les circonstances, utiliser également une autre huile. Celle-ci devra toutefois être extraite de plantes, comme c'est le cas pour l'huile d'olive.

En ce qui concerne le nombre des onctions et les membres qu'il faut oindre, il a paru opportun d'apporter au rite quelques simplifications. C'est pourquoi, étant donné que cette révision touche en certains points le rite sacramentel lui-même, par Notre autorité apostolique Nous établissons que, dans le rite latin, on observera désormais ce qui suit :

- La sacrement de l'onction des malades est conféré aux personnes dangereusement malades, en leur faisant des onctions sur le front et sur les mains avec de l'huile dûment bénite en disant une seule fois : **Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint, ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.**

Toutefois, en cas de nécessité, il suffit de faire une seule onction sur le front ou, en raison des conditions particulières du malade, sur une autre partie du corps qui serait plus indiquée, en disant la formule en entier. Ce sacrement peut être réitéré si le malade, après avoir reçu l'onction, se rétablit puis redevient malade ou si, durant la même maladie, le péril devient plus grave.

Tout ceci ayant été décidé et déclaré au sujet du rite essentiel du sacrement de l'onction des malades, Nous approuvons également par Notre autorité apostolique l'Ordo Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae révisé par la Congrégation pour le culte divin. ... Nous voulons que ce que Nous avons établi et prescrit pour le rite latin soit tenu pour ferme et efficace, maintenant et à l'avenir, nonobstant, s'il le faut, les constitutions et ordonnances apostoliques données par Nos prédécesseurs et toutes les autres prescriptions, même dignes de mention spéciale.

PENDANT UNE MESSE PAROISSIALE

Régulièrement les paroisses font la proposition de vivre le sacrement des malades, lors de la messe paroissiale du dimanche. Sur notre paroisse cette proposition est faite le 2^o dimanche de Pâques, le dimanche de la miséricorde à 11h00 à l'église Sainte Martine de Pont du Château. Les personnes qui vont recevoir le sacrement sont installées dans les premiers rangs de l'église, il y a un mot d'accueil spécial. Les textes de la Paroles de Dieu sont ceux du dimanche de la Miséricorde ainsi que les oraisons ; on peut choisir une des bénédictions finales du livret. L'onction des malades est donnée après l'homélie. Pendant l'homélie, le prêtre fait découvrir aux malades le sens de ce qu'ils vivent, de l'amour du Christ pour eux, de la signification du sacrement pour leur vie et celle de l'Eglise. La célébration de l'onction commence par la litanie, puis l'imposition des mains, la bénédiction de l'huile et l'onction.



DANS UNE CHAPELLE

Durant l'année, il est possible de vivre le sacrement des malades durant la semaine dans une des églises de la paroisse ou dans une chapelle si l'assemblée est réduite.

DANS SA MAISON

Il est possible de vivre le sacrement à son domicile, la célébration prendra sans doute une allure plus simple, dans un climat de joie et de paix. Des relations d'affection et d'amitié renforceront la communion. Mais la célébration sera marquée aussi par la référence à la communauté paroissiale, représentée par tel ou tel de ses membres.

DANS SA CHAMBRE

Pour les personnes qui sont à l'hôpital ou qui sont en EHPAD, il est possible de recevoir le sacrement dans sa chambre. Cette célébration, si elle est proposée à plusieurs malades peut être vécu dans la chapelle de l'hôpital où le lieu de la célébration habituelle de l'EHPAD, elle peut être significative humainement et spirituellement pour les personnels soignants.

Dans une chambre, les conditions de célébration seront adaptées en fonction de l'état de la personne malade et son avenir immédiat. Il n'est pas toujours heureux d'amplifier exagérément la célébration, mais il est nécessaire qu'elle soit un temps fort de prière et de relation attentive et délicate : accueil, échange apaisant sur la situation de la personne malade, relation avec elle, prendre le temps de faire connaissance avec les personnes présentes, expliquer brièvement le déroulement de la célébration et sa signification chrétienne, inviter tout le monde à se rapprocher de la personne malade à lui donner la main, à ne pas précipiter les signes et les gestes.

Avant d'envisager ce moment de célébration dans la chambre de la personne, il est utile d'en avertir le personnel de santé qui sera alors attentif à ne pas déranger inopinément.

EN CAS D'EXTREME URGENCE

Il existe dans le rituel du sacrement des malades, une formule abrégée pour une personne qui va mourir. Le prêtre impose simplement les mains au malades, il lui fait l'onction sur la tête et sur les mains en disant la formule et dit une oraison.



LES DIFFERENTS ACTEURS

Le mot Eglise, d'origine grecque, désigne l'assemblée du peuple convoqué. Dans le christianisme, l'Eglise représente tous les croyants réunis autour de la foi en Jésus mort et ressuscité. C'est tout un peuple réuni pour prier et célébrer. Le mot église (sans majuscule !), désigne le bâtiment qui accueille les célébrations. C'est un lieu de prière.

LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE

Une personne de l'accueil ou de la pastorale de la santé a reçu votre demande ...
Vous rencontrez des membres de l'équipe de la pastorale de la santé lors de la préparation ...
Vous êtes en contact avec des membres de l'église de votre quartier ou de votre village ...
Le prêtre préside et anime la célébration ...
Des chrétiens prient pour vous ...

LE PRETRE

La célébration peut être présidée par le curé de la paroisse ou l'aumônier de l'hôpital, de l'EHPAD (ou un prêtre que vous connaissez avec l'accord du prêtre du lieu) ...

LES ANIMATEURS

Si dans votre famille vous avez quelqu'un qui a l'habitude d'animer les chants à l'église, il peut guider l'assemblée ...
Le prêtre et les membres de la pastorale de la santé peuvent aussi faire chanter les chants ...
Vous pouvez aussi prévoir des musiciens pour rendre plus authentique la célébration ...
Vous pouvez aussi prévoir de passer des musiques ou des chants que vous aurez choisis sur CD, un membre de l'équipe de la pastorale de la santé les passera ...

LES LECTEURS

La personne qui va recevoir le sacrement des malades peut faire une lecture ...
Des membres de votre famille peuvent lire : première lecture, psaume, litanie, prière ...
Si vous pensez que l'émotion sera trop forte et que vous ne pourrez pas lire, si personne ne souhaite faire une lecture, les membres de l'équipe de la pastorale de la santé pourront le faire ...

DECORATION

Il est souhaitable que l'onction des malades soit célébrée dans un climat de prière, de paix et, si possible, de fête. L'aménagement du lieu de la célébration se fera dans ce sens : fleurs, bougies ...

Il sera bon de prévoir une table avec une nappe blanche où le prêtre pourra déposer l'huile bénite ...

LES LIEUX DE LA CELEBRATION

La célébration du sacrement peut avoir lieu dans une des églises de la paroisse, dans un des EHPAD (Les Rives d'Allier ou les Cèdres), dans votre chambre d'hôpital, à votre domicile ou même dans une des salles de la paroisse (si vous ne pouvez accueillir les membres de votre famille chez vous et que vous ne souhaitez pas que cela se fasse à l'église) ...



CHANT D'OUVERTURE

Pour commencer la célébration, on peut prévoir un chant ...
Des propositions de chants d'ouverture ... **page 8 ...**

SIGNE DE CROIX ET SALUTATION LITURGIQUE

Le prêtre qui préside invite à entrer dans la célébration en faisant le signe de croix puis il salue l'assemblée avec la salutation liturgique ...

Choisir une des formules de salutation liturgique ... **page 9 ...**

MOT D'ACCUEIL

Ensuite, un membre de la pastorale de la santé ou de la famille, fait un mot d'accueil ...

Tous les éléments pour bâtir le mot de présentation ... **page 9 ...**

PRIERE PENITENTIELLE

Nous nous tournons vers Dieu pour lui demander pardon. Nous reconnaissons devant lui tout le mal que nous avons fait et nous regrettons de n'avoir pas fait plus de bien. Mais Dieu nous connaît et il nous pardonne. L'expérience du peuple de Dieu dans le désert, nous rappelle notre difficulté à changer notre cœur, rappelons nous la miséricorde de Dieu qui nous invite continuellement et sans se lasser à nous tourner vers lui ...

vous pouvez choisir l'une des deux formules ... **page 10 ...**

PRIERE D'OUVERTURE

Le temps de l'accueil se termine avec la prière d'ouverture, appelée aussi collecte, car elle a pour but de rassembler les intentions de prière de tous les fidèles présents. Voilà pourquoi celui qui préside après avoir dit « Prions le Seigneur », observe un moment de silence qui permet à chacun de dire intérieurement ce vers quoi il oriente sa prière personnelle. Après, celui qui préside collecte toutes les prières formulées dans le secret des cœurs en disant la prière de l'Eglise et en conclusion, invite l'assemblée à acquiescer à la supplication en disant : Amen (en hébreu être d'accord) ...

vous choisissez une des prières d'ouverture appelées oraisons ... **pages 11 ...**



Pour commencer la célébration on peut prévoir un chant ou une musique.

Voici quelques exemples de chants d'Eglise ...

Chants (exemples)

Allume une étoile
Appelés à la liberté
Aube nouvelle
Au cœur de ce monde
Béni le Seigneur ô mon âme
Changez vos cœurs
Chantez, priez, célébrez le Seigneur
Comme un souffle fragile
Debout resplendis
Dieu nous a tous appelés
Donne-moi seulement de t'aimer
Ecoute, écoute
Fais paraître ton jour
Il est bon de chanter
Il est venu marcher
Jésus me voici devant toi
Jésus, verbe de Dieu, Kyrie
Je viens vers toi Jésus
Lumière des hommes
N'aie pas peur
Ne craignez pas
Nous chanterons pour toi Seigneur
O prends mon âme
O Seigneur guéris nous
Ouvre mes yeux
Peuple du Dieu vivant
Peuple qui marchez
Psaume de la création
Réveille les sources
Seigneur, rassemble-nous
Si l'espérance t'a fait marcher
Sur les routes de l'alliance
Tiens ma lampe allumée
Trouver dans ma vie ta présence
Tu es mon berger, ô Seigneur
Tu es notre Dieu
Tournez les yeux
Viens embraser nos cœurs



Pour aller plus loin

Du latin processio : « action de s'avancer (procedere) », « sortie solennelle ». La liturgie est l'hommage rendu à Dieu de tout l'humain ; les mouvements corporels font donc partie intégrante de cet hommage. Non seulement la marche appartient à l'activité de l'homme, mais encore elle est le symbole de la progression de l'homme vers Dieu.

Le fait de « marcher avec Dieu » (Gn 5, 24 ; 6, 9 ; cf. Lc 24, 15-32) ou de « marcher en sa présence » (Gn 17, 1) n'est-il pas, pour les Patriarches, l'expression même de la perfection ? L'exode ne représente-t-il pas l'expérience-type d'Israël ? Dans l'Evangile, « suivre le Christ », « marcher à sa suite » est l'attitude parfaite du disciple.

Dans les processions liturgiques, c'est toute l'assemblée ou tout au moins quelques-uns de ses membres qui se met en marche pour rencontrer Dieu. On peut mentionner à la messe la procession d'entrée, la procession des dons et la procession de la communion. La procession des cierges, le 2 février (fête de la Présentation), la procession des Rameaux, évoquent bien cette mise en route en vue de la rencontre avec le Christ.

Dans la plupart des religions, les processions visent à circonscrire un espace sacré, en conjurant l'emprise des forces du mal et en assurant la protection divine (cf. Jos 6). C'est dans cette ligne que l'on doit comprendre la procession des Rogations, la procession où l'on procède à l'aspersion des lieux réguliers dans les monastères (spécialement au premier dimanche de l'Avent), et même les processions du Saint-Sacrement (voir Fête-Dieu, Saint-Sacrement).

Signe de croix

Après le chant d'ouverture, le président commence la célébration en faisant le signe de croix :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

L'assemblée répond : Amen.

Salutation liturgique

Puis le président dit la salutation :

Paix à cette maison et à tous ceux qui l'habitent.

ou :

Que la paix du Seigneur soit avec vous.

ou :

La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous.

L'assemblée répond : Et avec votre esprit.

ou :

Que Dieu notre Père et Jésus Christ notre Seigneur,
vous donnent la grâce et la paix.

L'assemblée répond : Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Mot d'accueil

C'est au nom de l'Eglise et de la communauté chrétienne que le malade est accueilli, ainsi que tous ses proches et ceux qui sont venus l'entourer ...

Un membre de l'équipe de la pastorale de la santé ou de la famille fait le mot d'accueil, voici quelques éléments :

Bonjour à tous.

Saint Jacques disait : L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Eglise : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera ...

Nous sommes réunis aujourd'hui autour de

Soyez les bienvenus, en 2^o dimanche de Pâques, dimanche de la miséricorde, vous qui avez souhaité recevoir le sacrement des malades. C'est un vrai bonheur de voir notre paroisse rassemblée ici autour de vous. Vous avez une place toute particulière dans la communauté chrétienne que nous formons ; chacun est unique pour Dieu, chacun a de l'importance pour tous et peut être signe de l'amour du Dieu Sauveur, du Christ Vivant. Présents ou absents, chaque dimanche, vous êtes au cœur de nos célébrations et de nos prières. Soyez les bienvenus, vous aussi, parents ou amis, qui les accompagnez dans ce moment si important pour eux.

La liturgie de l'Eglise nous rassemble pour célébrer le sacrement de l'Onction des malades en cette journée du 11 février consacrée par le pape à la prière pour et avec les malades.

Ce dernier dimanche avant le Carême, Dieu nous dit son amour et Jésus nous invite à la confiance. C'est cette confiance qui pousse certains d'entre nous, alors qu'ils connaissent l'épreuve de la maladie ou la diminution de leurs forces, à recevoir aujourd'hui le sacrement des malades au cours de la messe.

Nous nous retrouvons dans la joie ce dimanche, pour fêter la résurrection du Seigneur. Nous sommes à la veille de la fête de Notre-Dame de Lourdes et en ce dimanche nous prions pour les malades. Trois membres de notre communauté recevront le sacrement des malades au cours de cette célébration.

.....



PRIERE PENITENTIELLE

Mais nous savons d'expérience combien toute vie est faite d'ombre et de lumière. Le Christ est mort pour nous libérer du mal. Le malade est aussi un pécheur à qui le pardon est accordé. C'est la pâque du Christ qui sauve. La liturgie pénitentielle tourne alors notre regard vers la croix et la demande de pardon est autant pour le malade que pour l'assemblée qui partage avec lui la condition de péché et l'espérance du salut. Celui qui préside dit une de ces 3 prières.

Le prêtre introduit le temps pénitentiel :

Nous sommes des pécheurs, mais nous savons que Dieu nous aime.

Nous lui demandons d'avoir pitié de nous.

Dès qu'on les amenait à Jésus, malades et infirmes l'interpellaient avec confiance :

« Seigneur, tu peux nous guérir ! »

Nous-mêmes, malades ou bien-portants ici rassemblés, reconnaissons d'abord devant lui que notre cœur a besoin de guérison et que nous sommes pécheurs.

Je confesse à Dieu

Le prêtre et l'assemblée disent ensemble :

Je confesse à Dieu tout-puissant,

je reconnais devant mes frères

que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission.

Oui, J'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Invocation au Christ

Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour guérir et sauver les hommes, prends pitié de nous.

L'assemblée répond : Prends pitié de nous.

O Christ, Serviteur souffrant, toi qui as porté les péchés du monde, prends pitié de nous.

L'assemblée répond : Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, élevé dans la gloire Père, où tu intercèdes pour nous, prends pitié de nous.

L'assemblée répond : Prends pitié de nous.

Supplication

Seigneur, accorde-nous ton pardon.

L'assemblée répond : Nous avons péché contre toi.

Montre-nous ta miséricorde.

L'assemblée répond : Et nous serons sauvés.

Kyrie eleison (Seigneur, prends pitié) : ces mots grecs nous sont infiniment chers ! La liturgie a gardé précieusement en son sein des mots témoins des langues bibliques : hébreu (Amen, Alléluia, Hosanna), araméen (Effata, Maranatha) et grec (Kyrie eleison). Ces mots mêmes de l'évangile viennent sur nos lèvres immédiatement après la préparation pénitentielle.

Pour aller plus loin

C'est le cri de la femme cananéenne (Mt 15,22), le cri des deux aveugles mendiants de la lumière : « Kyrie eleison, Seigneur ! aie pitié de nous ! » (Mt 20,30). Venant juste après la préparation pénitentielle, le Kyrie n'est pas tant une prière de supplication qu'un chant d'acclamation. Le Missel insiste sur ce point (PGMR n°30) : « puisque le Kyrie est un chant par lequel les fidèles acclament le Seigneur et imploré sa miséricorde, il est habituellement accompli par tous ».

Dans la liturgie byzantine le Kyrie est répété un nombre incalculable de fois et en particulier 40 fois à la fin de l'office. L'appartenance originelle du Kyrie aux grandes litanies de l'Eglise d'Orient explique sa répétition, en général six ou neuf fois. C'est au Christ que s'adresse le Kyrie eleison comme l'apposition Christe eleison le fait bien comprendre. En effet toute l'antiquité chrétienne et saint Paul déjà réservent le titre de Kyrios à notre Seigneur Jésus, le Christ.

Cette formule est très ancienne dans la liturgie catholique. Comme l'attestent des documents du IVème siècle, elle a d'abord été utilisée comme réponse du peuple dans les litanies. Ce n'est qu'en 598 que Grégoire le Grand la double d'une invocation au Christ (Christe eleison, Christ prends pitié), et c'est probablement à cette époque que l'invocation, telle qu'elle est dite aujourd'hui, prend sa place au cours de la messe.

PRIERE D'OUVERTURE

La prière d'ouverture rassemble toutes nos prières à la fin du temps de l'accueil. Pour répondre à la diversité des situations plusieurs oraisons sont proposées ...

Oraison n°1

Seigneur, nous sommes rassemblés en ton nom : écoute nos prières.
Regarde avec bonté tes enfants avec qui nous te prions aujourd'hui :
donne-leur ta force dans l'épreuve ;
donne à tous ceux qui souffrent le soutien dont ils ont besoin. Par Jésus Christ ...

Oraison n°2

Seigneur notre Dieu,
nos frères demandent pour leur âme et pour leur corps le secours de ta grâce ;
dans le sacrement des malades tu leur donnes la force de l'Esprit Saint ;
continue de les soutenir : qu'ils demeurent fermes dans la foi, inébranlables dans l'espérance ;
qu'ils donnent à leurs proches le témoignage d'un courage paisible,
et manifestent, dans sa joie, le rayonnement de ta charité. Par Jésus Christ ...

Oraison n°3

Seigneur notre Dieu, en Jésus,
tu nous aimes fidèlement et tu nous relèves de tout mal.
Ouvre nos cœurs à ta grâce et à ta présence,
toi qui vis et règnes avec le Christ et l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. Amen.

Oraison n°4

Veille, Seigneur, sur notre frère ...
avec qui nous te prions aujourd'hui, et sur ceux qui sont dans l'épreuve.
Donne-leur de découvrir ce que tu attends d'eux et la force de l'accomplir.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Oraison n°5

Seigneur notre Dieu, tu es la source et le terme de toute vie en ce monde,
tu as créé l'homme à ton image pour qu'il puisse t'aimer sur la terre comme au ciel ;
tu es le seul à connaître et à juger la droiture et la foi de tes enfants :
fais que notre présence ici soit pour un signe de ton amour,
et que notre prière fasse écho à la sienne ;
que le sacrement de l'onction renouvelle en lui la foi au Christ,
l'espérance en une vie meilleure et l'amour qui ne passera jamais. Par Jésus ...

Du latin oratio : « parole », « discours », « prière » (de orare : « parler », « dire », « implorer »). Une oraison est une parole adressée à Dieu, une prière formulée devant lui ; si l'oraison est un dialogue intérieur prolongé avec Dieu, une prière intime (voir Contemplation, Prière), une oraison liturgique est une expression publique et commune de l'assemblée en prière ; elle est prononcée par le célébrant, qui condense ou « collecte », dans la formule prévue, les demandes de tous.

La structure d'une oraison comporte habituellement :

- une invocation à Dieu
- un ou plusieurs considérants
- une demande proprement dite
- un but ou une finalité exprimés
- une conclusion.

On peut ainsi analyser la prière du début de la messe au 11e dimanche ordinaire : « Dieu tout-puissant, force de ceux qui espèrent en toi, sois favorable à nos appels (1) : puisque l'homme est fragile et que sans toi il ne peut rien (2), donne-nous toujours le secours de ta grâce (3), ainsi nous pourrons, en observant tes commandements, vouloir et agir de manière à répondre à ton amour (4). Par Jésus, le Christ, notre Seigneur (5) ».

Les trois oraisons de la messe sont la Collecte (prière d'ouverture), la Prière sur les offrandes, la Prière après la communion.

Pour aller plus loin

PREMIERE LECTURE

Tirés de l'Ancien Testament et de lettres du Nouveau Testament, ces textes reflètent la longue et tumultueuse histoire d'amour entre Dieu et les hommes. Dans cette histoire, vous êtes invités par Dieu lui-même à prendre la place qui est la vôtre ; et cette histoire vous continuerez à l'écrire demain avec lui ...

vous choisissez un des textes qui suit ... **pages 13-19** ... ou un autre texte de la bible
Vous pouvez prévoir un lecteur parmi votre famille pour faire cette lecture ...
Cela peut être aussi un membre de l'équipe de la pastorale de la santé ...

PSAUME

Les psaumes sont des poèmes, ils sont au nombre de 150. Louanges en hébreux, chants accompagnés à la cithare en grec ...

vous choisissez un des textes qui suit ... **pages 20-23** ...
Vous pouvez prévoir un lecteur parmi votre famille pour faire cette lecture ...
Cela peut être aussi un membre de de la pastorale de la santé ...
Il y aura un refrain entre chaque strophe, on peut aussi l'accompagner avec un fond de musique ...

ACCLAMATION A L'EVANGILE

Un refrain pour l'acclamation à l'Evangile (avant la lecture par le prêtre, le diacre) est prévu par l'animateur, mais vous pouvez faire une suggestion, par exemple :

- Alleluia (Taizé)
- Chante Alleluia au Seigneur
- Alleluia Christ ressuscité (un jour nouveau)
- Alleluia Ps 117 (proclamez que le Seigneur est bon)
- Alleluia Magnificat
- Louez Dieu tous les peuples (Irlandais)
- Parole de Dieu (elle est près de toi cette parole)

EVANGILE

La proclamation d'un passage d'un des Evangiles (Bonne Nouvelle en grec) est le sommet de la liturgie de la Parole. Après s'être mis debout et avoir chanté la Louange à Dieu (Alleluia) nous écoutons le ministre nous parler de cet amour sans limite de Dieu pour les hommes ...

vous choisissez un des textes qui suit ... **pages 24-28** ... ou un autre texte des Evangiles
retrouvez tous les textes bibliques sur : www.aelf.org

HOMELIE

L'assemblée est invitée à s'asseoir. En commentant les lectures entendues, le prêtre, le diacre éclaire le sens du sacrement des malades et la force qui es donné par Dieu ...

Il est important que vous partagiez avec l'équipe de préparation pourquoi vous avez choisi telle lecture ce qui vous a marqué (mots, valeurs, contexte, histoire) ... cela l'aidera dans son homélie ...

Le Dieu d'Israël est un Dieu « personnel », qui veut entrer en relation avec les hommes. Les deux mille ans de l'histoire sainte d'Israël préparaient un accomplissement : tout ce que Dieu avait promis est accompli en Jésus Christ ! Dieu a tellement aimé les hommes qu'il leur a donné son Fils. Ainsi, pour les chrétiens, le sens profond de l'Écriture se trouve accompli dans la personne de Jésus. Et les quatre Evangiles sont au sommet : voilà pourquoi on se lève quand est proclamé l'Evangile.

Après la Cène, Philippe dit à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez au moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Jean 14, 8-13

Philippe a vécu trois ans avec l'homme Jésus. Il l'aime mais il a encore du mal à croire qu'il est Dieu, qu'il ne fait qu'un avec le Père. Le baptême est un sacrement de la foi, une naissance à la foi. Jésus donne une piste pour nous aider à croire ses œuvres, tout ce qu'il a fait.

Pour aller plus loin

L1 (1 R 19, 1-8)

Le pain de Dieu reconforte Elie dans sa détresse ...

Lecture du premier livre des Rois

Le roi Acab avait rapporté à Jézabel comment le prophète Élie avait réagi et comment il avait fait égorger tous les prophètes de Baal. Alors Jézabel envoya un messenger dire à Élie : « Que les dieux amènent le malheur sur moi, et pire encore, si demain, à cette heure même, je ne t'inflige pas le même sort que tu as infligé à ces prophètes. » Devant cette menace, Elie se hâta de partir pour sauver sa vie. Arrivé à Bershéba, au royaume de Juda, il y laissa son serviteur. Quant à lui, il marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Elie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Ho-reb, la montagne de Dieu.

L2 (Jb 3, 1-3.11-17.20-23)

Plainte d'un malade : à quoi bon vivre ?

Lecture du livre de Job.

Après cela, Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. Il prit la parole et dit : « Périssent le jour qui m'a vu naître et la nuit qui a déclaré : "Un homme vient d'être conçu !" Pourquoi ne suis-je pas mort dès le sein de ma mère, n'ai-je pas expiré au sortir de son ventre ? Pourquoi s'est-il trouvé deux genoux pour me recevoir, deux seins pour m'allaiter ? Maintenant je serais étendu, au calme, je dormirais d'un sommeil reposant, avec les rois et les conseillers de la terre qui se bâtissent des mausolées, ou avec les princes qui ont de l'or et remplissent d'argent leurs demeures. Ou bien, comme l'avorton que l'on dissimule, je n'aurais pas connu l'existence, comme les petits qui n'ont pas vu le jour. Là, au séjour des morts, prend fin l'agitation des méchants, là reposent ceux qui sont exténués. Pourquoi Dieu donne-t-il la lumière à un malheureux, la vie à ceux qui sont pleins d'amertume, qui aspirent à la mort sans qu'elle vienne, qui la recherchent plus avidement qu'un trésor ? Ils se réjouiraient, ils seraient dans l'allégresse, ils exulteraient s'ils trouvaient le tombeau. Pourquoi Dieu donne-t-il la vie à un homme dont la route est sans issue, et qu'il enferme de toutes parts ?

L3 (Jb 7, 1-4.6-11)

Plainte d'un homme en détresse ...

Lecture du livre de Job.

Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre. Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. A peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?" Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur. Je serai invisible aux yeux qui me voyaient ; tes yeux seront sur moi, mais je ne serai plus. Comme la nuée se dissipe et s'évanouit, celui qui descend au séjour des morts n'en remonte pas ; il ne retourne pas dans sa maison, sa demeure ne le connaît plus. C'est pourquoi je ne peux retenir ma langue, dans mon angoisse je parlerai, dans mon amertume je me plaindrai.

L4 (Is 61, 1-3)

La mission du Messie : guérir les cœurs brisés ...

Lecture du livre d'Isaïe.

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Ils seront appelés « Térébinthes de justice », « Plantation du Seigneur qui manifeste sa splendeur ».

L5 (Sg 9, 9-11.13-18)

Qui pourra pénétrer la volonté de Dieu ?

Lecture du livre de la sagesse.

Or la Sagesse est avec toi, elle qui sait tes œuvres ; elle était là quand tu fis l'univers ; elle connaît ce qui plaît à tes yeux, ce qui est conforme à tes décrets. Des cieux très saints, daigne l'envoyer, fais-la descendre du trône de ta gloire. Qu'elle travaille à mes côtés et m'apprenne ce qui te plaît. Car elle sait tout, comprend tout, guidera mes actes avec prudence, me gardera par sa gloire. Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

L6 (Is 35, 1-10)

Dieu lui-même se charge de nous sauver ...

Lecture du livre d'Isaïe.

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. Dans le séjour où gisent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs. Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera « la Voie sacrée ». L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer. Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira, il ne s'en trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

L7 (Is 52, 13 - 53, 12)

Par ses souffrances, nous sommes guéris ...

Lecture du livre d'Isaïe.

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

L8 (Ac 3, 1-10)

Au nom de Jésus, Pierre guérit un infirme ...

Lecture du livre des actes des Apôtres.

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

L9 (Ac 3, 11-16)

La foi en Jésus a rendu la santé à cet homme ...

Lecture du livre des actes des Apôtres.

L'homme guéri ne lâchait plus Pierre et Jean. Tout le peuple accourut vers eux au Portique dit de Salomon. Les gens étaient stupéfaits. Voyant cela, Pierre interpella le peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ? Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous. »

L10 (Ac 4, 8-12)

C'est grâce à Jésus que cet homme est guéri ...

Lecture du livre des actes des Apôtres.

Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

L11 (Ac 13, 32-39)

Tout homme qui croit est sauvé dans le Christ ...

Lecture du livre des actes des Apôtres.

En ces jours-là, Paul vint à Antioche de Pisidie. Dans la synagogue, il disait : « Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est écrit au psaume deux : Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. De fait, Dieu l'a ressuscité des morts sans plus de retour à la condition périssable, comme il l'avait déclaré en disant : Je vous donnerai les réalités saintes promises à David, celles qui sont dignes de foi. C'est pourquoi celui-ci dit dans un autre psaume : Tu donneras à ton fidèle de ne pas voir la corruption. En effet, David, après avoir, pour sa génération, servi le dessein de Dieu, s'endormit dans la mort, fut déposé auprès de ses pères et il a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. Sachez-le donc, frères, grâce à Jésus, le pardon des péchés vous est annoncé ; alors que, par la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être délivrés de vos péchés ni devenir justes, par Jésus, tout homme qui croit devient juste. »

L12 (Rm 8, 14-17)

Souffrir avec le Christ pour partager sa gloire ...

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

L13 (Rm 8, 18-27)

Dans notre souffrance nous attendons la délivrance ...

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

L14 (Rm 8, 31b-35.37-39)

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains.

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

L15 (1 Co 1, 18-25)

La croix, scandale et folie, signe de salut ...

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères, le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. L'Écriture dit en effet : Je mènerai à sa perte la sagesse des sages, et l'intelligence des intelligents, je la rejeterai. Où est-il, le sage ? Où est-il, le scribe ? Où est-il, le raisonneur d'ici-bas ? La sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ? Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile. Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

L16 (1 Co 12, 12-22.24b-27)

Partager la souffrance les uns des autres ...

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères, prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

L17 (2 Co 4, 16-18)

Nos épreuves nous unissent au Christ souffrant ...

Lecture de la deuxième lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères, c'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.

L18 (Ga 4, 12-19)

Accueillir un malade comme le Christ Jésus ...

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Galates.

Frères, je vous en prie, devenez comme moi, car moi je suis devenu comme vous. Assurément, vous ne m'avez fait aucun tort. Vous le savez : c'est par suite d'une maladie que je vous ai annoncé l'Évangile pour la première fois ; et l'épreuve qu'était pour vous ce corps malade, vous ne l'avez pas repoussée avec dégoût, mais vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus lui-même. Où donc est votre bonheur d'alors ? Je vous en rends témoignage : si vous aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. Suis-je donc devenu votre ennemi pour vous avoir dit la vérité ? Certains ont pour vous un attachement qui n'est pas bon ; en fait, ils voudraient vous isoler pour que vous vous attachiez à eux. Mieux vaut un attachement de bonne qualité en tout temps, et pas seulement quand je suis chez vous. Mes enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.

L19 (Ph 2, 25-30)

Savoir risquer sa vie pour l'œuvre du Christ ...

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Philippiens.

Frères, j'ai aussi jugé nécessaire de vous envoyer Epaphrodite, mon frère, mon compagnon de travail et de combat. Il était votre envoyé, pour me rendre les services dont j'avais besoin, mais il avait un grand désir de vous revoir tous, et il se tourmentait parce que vous aviez appris sa maladie. Car il a été malade, et bien près de la mort, mais Dieu a eu pitié de lui, et pas seulement de lui, mais aussi de moi, en m'évitant d'avoir tristesse sur tristesse. Je m'empresse donc de vous le renvoyer : ainsi vous retrouverez votre joie en le voyant, et moi je serai moins triste. Dans le Seigneur, faites-lui donc un accueil vraiment joyeux, et tenez de telles personnes en grande estime : c'est pour l'œuvre du Christ qu'il a failli mourir ; il a risqué sa vie pour accomplir, à votre place, les services que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

L20 (Col 1, 22-29)

Souffrir, c'est compléter les épreuves du Christ ...

Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Colossiens.

Frères, maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, dans le corps du Christ, son corps de chair, par sa mort, afin de vous introduire en sa présence, saints, immaculés, irréprochables. Cela se réalise si vous restez solidement fondés dans la foi, sans vous détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel. De cet Évangile, moi, Paul, je suis devenu ministre. Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. C'est pour cela que je m'épuise à combattre, avec la force du Christ dont la puissance agit en moi.

L21 (He 4, 14-16, 5, 7-9)

Le Christ a connu l'épreuve comme nous ...

Lecture de la lettre aux Hébreux.

En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

L22 (Jc 5, 13-16)

Priez les uns pour les autres afin d'être guéris ...

Lecture de la lettre de Saint Jacques.

Frères, l'un de vous se porte mal ? Qu'il prie. Un autre va bien ? Qu'il chante le Seigneur. L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La supplication du juste agit avec beaucoup de force.

L23 (1 P 1, 3-9)

Dans l'épreuve, gardez la joie de l'espérance ...

Lecture de la première lettre de Saint Pierre, Apôtre.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

L24 (1 Jn 3, 1-2)

Nous serons semblables au Christ ressuscité ...

Lecture de la première lettre de Saint Jean.

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

L25 (Ap 21, 1-7)

Dieu essuiera toute larme ...

Lecture de l'Apocalypse selon saint Jean.

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Ecris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. » Puis il me dit : « C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »



© tekoaphotos

Psaume 24, 4-5ab, 6-7, 8-9, 10.14, 15-16

Dans ton amour, ne m'oublie pas ...

refrain : Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ; à ceux-là, il fait connaître son alliance.

J'ai les yeux tournés vers le Seigneur : il tirera mes pieds du filet.
Regarde, et prends pitié de moi, de moi qui suis seul et misérable.

Psaume 26, 1, 4, 5, 7-8, 9a-d, 9e-10

Le croyant est celui qui a une confiance inébranlable en Dieu !

refrain : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ;
il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc.

Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut !
Mon père et ma mère m'abandonnent ; le Seigneur me reçoit.

Psaume 33, 2-3, 4-5, 6-7, 10-11, 12-13, 16.19

Le Seigneur est proche du cœur brisé !

refrain : Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur, Alleluia !

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ; qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur.
Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.
Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Psaume 6, 2-3, 4b-6, 8a.9b-10

Pitié, Seigneur, guéris-moi ...

refrain : Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Seigneur, corrige-moi sans colère, et reprends-moi sans fureur.
Pitié, Seigneur, je dépéris ! Seigneur, guéris-moi ! Car je tremble de tous mes os,

Et toi, Seigneur, que fais-tu ? Reviens, Seigneur, délivre-moi, sauve-moi en raison de ton amour !
Personne, dans la mort, n'invoque ton nom ; au séjour des morts, qui te rend grâce ?

Mes yeux sont rongés de chagrin ; car le Seigneur entend mes sanglots !
Le Seigneur accueille ma demande, le Seigneur entend ma prière.

Psaume 41, 3, 4, 5a.c, 42, 3, 4

Mon âme a soif de Dieu ...

refrain : Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face à face ?

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Je me souviens, et mon âme déborde :
Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête.

Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

Psaume 62, 2, 3-4, 5-6, 7.9

Le psalmiste se tourne vers celui qui nous apporte la paix de l'âme ...

refrain : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.
Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Psaume 70, 1-2, 5-6ab, 8-9, 14-15ab

Viens vite à mon secours ...

refrain : Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi, tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance, mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;

Je n'avais que ta louange à la bouche, tout le jour, ta splendeur.
Ne me rejette pas maintenant que j'ai vieilli ; alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas.

Et moi qui ne cesse d'espérer, j'ajoute encore à ta louange.
Ma bouche annonce tout le jour tes actes de justice et de salut ;

Psaume 85, 2, 3-4, 5-6, 11, 12-13, 15-16ab

Donne à ton serviteur ta force ...

refrain : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur : vers toi, j'élève mon âme !

Toi qui es bon et qui pardonnes, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie.

Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité ;
unifie mon coeur pour qu'il craigne ton nom.

Je te rends grâce de tout mon coeur, Seigneur mon Dieu, toujours je rendrai gloire à ton nom ;
il est grand, ton amour pour moi : tu m'as tiré de l'abîme des morts.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi, prends pitié de moi. Donne à ton serviteur ta force.

Psaume 89, 2, 3-4, 5-6, 9-10ab, 10cd.12, 14.16

Rend nous en joie nos jours de malheur ...

refrain : Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Avant que naissent les montagnes, que tu enfantes la terre et le monde,
de toujours à toujours, toi, tu es Dieu.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

Sous tes fureurs tous nos jours s'enfuient, nos années s'évanouissent dans un souffle.
Le nombre de nos années ? soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux !

Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons.
Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos coeurs pénètrent la sagesse.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Fais connaître ton oeuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.

Psaume 101, 2-3, 24-25, 26-28, 19-21

Ne m'enlève pas au milieu de mes jours ...

refrain : Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

Seigneur, entends ma prière : que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage le jour où je suis en détresse !
Le jour où j'appelle, écoute-moi ; viens vite, réponds-moi !

Il a brisé ma force en chemin, réduit le nombre de mes jours.
Et j'ai dit : « Mon Dieu, ne me prends pas au milieu de mes jours ! »
Tes années recouvrent tous les temps :

autrefois tu as fondé la terre ; le ciel est l'ouvrage de tes mains.
Ils passent, mais toi, tu demeures : ils s'usent comme un habit, l'un et l'autre ;
tu les remplaces comme un vêtement.
Toi, tu es le même ; tes années ne finissent pas.

Que cela soit écrit pour l'âge à venir, et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :
« Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ; du ciel, il regarde la terre
pour entendre la plainte des captifs et libérer ceux qui devaient mourir. »

Psaume 102, 1-2, 3-4, 11-12, 13-14, 15-16, 17-18

Dieu te guérit de toute maladie ...

refrain : Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

Psaume 122, 1-2a, 2b-d

Les yeux levés vers toi ...

refrain : Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel.
Comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître,

Comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.

Psaume 142, 1-2, 5-6, 10-11

Seigneur, fais-moi vivre ...

refrain : Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Seigneur, entends ma prière ;
dans ta justice écoute mes appels, dans ta fidélité réponds-moi.
N'entre pas en jugement avec ton serviteur : aucun vivant n'est juste devant toi.

Je me souviens des jours d'autrefois, je me redis toutes tes actions,
sur l'oeuvre de tes mains je médite.
Je tends les mains vers toi, me voici devant toi comme une terre assoiffée.

Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.
Ton souffle est bienfaisant : qu'il me guide en un pays de plaines.
Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, fais-moi vivre ;
à cause de ta justice, tire-moi de la détresse.

Is 38, 10, 11, 12, 16

Tu me guériras et me feras vivre ...

refrain : Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Je disais : Au milieu de mes jours, je m'en vais ;
j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années.

Je disais : Je ne verrai pas le Seigneur sur la terre des vivants,
plus un visage d'homme parmi les habitants du monde !

Ma demeure m'est enlevée, arrachée, comme une tente de berger.
Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie : le fil est tranché. Du jour à la nuit, tu m'achèves ;

« Le Seigneur est auprès d'eux : ils vivront !
Tout ce qui vit en eux vit de son esprit ! » Oui, tu me guériras, tu me feras vivre !

E1 (Mt 5, 1-12a)

Les béatitudes ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

E2 (Mt 8, 1-4)

Guérison d'un lépreux ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » Et aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Jésus lui dit : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne l'offrande que Moïse a prescrite : ce sera pour les gens un témoignage. »

E3 (Mt 8, 5-17)

Guérison d'un serviteur du centurion et d'autres malades ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri. Comme Jésus entra chez Pierre, dans sa maison, il vit sa belle-mère couchée avec de la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva, et elle le servait. Le soir venu, on présenta à Jésus beaucoup de possédés. D'une parole, il expulsa les esprits et, tous ceux qui étaient atteints d'un mal, il les guérit, pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Il a pris nos souffrances, il a porté nos maladies.

E4 (Mt 11, 25-30)

Venez à moi et vous trouverez le repos ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

E5 (Mt 15, 29-31)

Jésus rend la santé ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Jésus partit de là et arriva près de la mer de Galilée. Il gravit la montagne et là, il s'assit. De grandes foules s'approchèrent de lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à ses pieds et il les guérit. Alors la foule était dans l'admiration en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.

E6 (Mt 25, 31-40)

J'étais malade et vous m'avez visité ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." »

E7 (Mc 2, 1-12)

Guérison d'un paralysé, signe du pardon des péchés ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc.

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

E8 (Mc 4, 35-40)

La tempête apaisée : Pourquoi avoir peur ?

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc.

Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

E9 (Mc 10, 46-52)

Jésus guéri un aveugle à Jéricho ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc.

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

E10 (Mc 16, 15-20)

Jésus ressuscité envoie les apôtres guérir en son nom ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc.

Jésus ressuscité dit aux onze apôtres : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

E11 (Lc 7, 19-23)

Les guérisons de Jésus, signe de la venue du Messie ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jean le Baptiste envoya deux de ses disciples demander au Seigneur : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Arrivés près de Jésus, ils lui dirent : « Jean le Baptiste nous a envoyés te demander : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » A cette heure-là, Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies, de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés, et à beaucoup d'aveugles, il accorda de voir. Puis il répondit aux envoyés : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! »

E12 (Lc 11, 5-13)

Demandez et vous obtiendrez ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

E13 (Lc 10, 5-6.8-9)

Guérissez les malades : le règne de Dieu est proche !

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jésus dit à ses disciples : « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." ».

E14 (Lc 10, 25-37)

La loi d'amour, le bon samaritain ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

E15 (Lc 12, 35-44)

Tenez-vous prêts pour le retour du Seigneur ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. »

E16 (Lc 18, 9-14)

Qui s'abaisse sera élevé ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc.

À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

E17 (Jn 9, 1-7)

La guérison de l'aveugle-né ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

E18 (Jn 10, 11-18)

Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ...

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

Jésus prit la parole : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »



Le pape François redit le sens de l'homélie : A travers la parole du pasteur, c'est Dieu qui s'adresse à son peuple. Renouvelons notre confiance dans la prédication, qui se fonde sur la conviction que c'est Dieu qui veut rejoindre les autres à travers le prédicateur, et qu'il déploie sa puissance à travers la parole humaine. Le prédicateur doit aussi se mettre à l'écoute du peuple, pour découvrir ce que les fidèles ont besoin de s'entendre dire. Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple.

Pour aller plus loin

PRIERE D'INTERCESSION

Après le temps de la Parole, c'est le temps de la prière qui nous ouvre à plus large que nous : nous prions pour le malade, pour sa famille, ses amis, le personnel soignant, ceux qui souffrent .. on élargit la prière à l'horizon du monde ... On prévoit un refrain pour accompagner ces intentions ...

pour composer les intentions, pour choisir le refrain ... **page 30 ...**
Vous pouvez prévoir un lecteur parmi votre famille pour faire cette lecture ...
Cela peut être aussi un membre de l'équipe de la pastorale de la santé ...

IMPOSITION DES MAINS

Le prêtre va dire une phrase d'invitatoire avant d'imposer les mains sur la tête du malade. Si le sacrement se fait avec peu de personnes ou avec le malade seul, la prière d'intercession est remplacée par une prière qui précède l'imposition des mains

Invitatoire ou prière ... **page 31 ...**

BENEDICTION DE L'HUILE

Après l'imposition des mains, le prêtre soit dit une prière autour de l'huile bénite par l'évêque lors de la messe chrismale soit il dit une prière pour bénir l'huile ...

Bénédictio ou action de grâce pour l'huile ... **page 31 ...**

ONCTION DES MALADES

Le prêtre fait une onction d'huile sur le front et les mains des malades en disant :, **par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint ; Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.** Puis il invite à prier en silence ...

La formule utilisée par le prêtre ... **page 31 ...**



PRIERE D'INTERCESSION

Dans la prière d'intercession, les chrétiens, exerçant leur fonction sacerdotale, prient pour tous les hommes ... Les intentions sont habituellement pour le malade, pour sa famille, pour ceux qui souffrent, pour les personnels soignants, pour l'Eglise, pour le monde, pour la communauté locale ... C'est celui qui préside qui dirige la prière, il invite les fidèles dans une brève monition, il la conclut par une oraison ... Les intentions sont lues par un membre de l'équipe de la pastorale de la santé ou un membre de la famille, on peut prévoir un refrain chanté entre chaque intention ... :

Invitatoire :

....., au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, je vais vous imposer les mains et vous faire l'onction d'huile. Nous prions ensemble pour que l'amour de Dieu vienne vous visiter et vous aider.

Refrain (exemples) :

- Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants
- Sur les chemins de la vie sois ma lumière Seigneur
- Sûrs de ton amour et fort de notre foi, Seigneur nous te prions

Intentions (exemples) :

- Seigneur, pour que ton amour vienne visiter et fortifier tes enfants éprouvés,
- Pour que tu soulages la souffrance de tous les malades.
- Pour que tu assistes tous ceux qui servent et entourent les malades.
- Pour tous ceux que la maladie risque d'étouffer en eux l'espérance.
- Pour tous ceux qui vont subir une intervention chirurgicale.
- Pour tous ceux que vivent mal leur vieillesse.
- Pour tous les personnels soignants et encadrants des hôpitaux.
- Pour que tu donnes douceur et patience aux visiteurs.
- Pour que tu donnes force et courage aux familles des malades.
- Pour que tu redonnes aux malades la santé de l'âme et du corps.
- Pour que tu donnes la paix à tous ceux qui se rapprochent de la mort.
- Pour que tu nous aides à rester dans la confiance et l'espérance.
- Pour que tu apportes l'espoir et la confiance en ton amour de Père.
- Pour que tu aides chacun à vivre ce temps dans la paix et la sérénité.
- Pour tous les moines et les moniales qui prient pour les malades et leurs familles.
- Pour que notre communauté paroissiale prie toujours pour ses membres malades.
- Pour que tu donnes vie et salut à nos frères et sœurs à qui nous allons imposer les mains.



Dieu sait ce dont nous avons besoin, alors pourquoi prier ? En vérité la prière de demande concerne ce que Dieu veut nous donner, mais qu'il ne veut pas nous imposer. Or les biens qu'il veut nous donner, il les a promis, pour susciter notre désir. Et les promesses qu'il a faites se trouvent dans la Parole de Dieu. Ainsi, tout naturellement, la proclamation des lectures bibliques est-elle suivie par la prière commune de l'assemblée.

Jésus donne la prière du Notre Père qui résume toutes les prières. Nous sommes invités à faire confiance à Dieu qui nous aime. Et Jésus nous demande de joindre nos prières à nos actes, nous devons aussi découvrir quel est le vrai sens de la prière : « rabâcher » consiste à demander à Dieu les biens que je veux qu'il me donne ; « prier » consiste à demander à Dieu les biens qu'il veut me donner. Que ta volonté soit faite : voilà une vraie prière de demande.

Pour aller plus loin

PRIERE ET IMPOSITION DES MAINS

Après la prière d'intercession, le prêtre peut dire un invitoire ou une prière (si la prière d'intercession n'a pas été faite parce qu'on ne peut compter sur la réponse du malade ou des participants) avant de faire l'imposition des mains :

Invitoire 1 :

Prions Dieu, notre Père.
Qu'il accorde vie et salut à notre frère
à qui nous allons imposer les mains.

Puis il impose les mains sur la tête du malade,
sans rien dire ...

Invitoire 2 :

Nous te prions, Seigneur :
Que ton Esprit affermisse la santé de,
notre frère et sa foi en ton amour.

Puis il impose les mains sur la tête du malade,
sans rien dire ...



Prière :

Prions ensemble
pour que notre confiance s'enracine solidement dans la foi de l'Eglise.

Seigneur notre Dieu, Père de toute consolation,
au moment d'imposer les mains sur notre frère malade
et de lui faire l'onction d'Huile sainte,
nous nous souvenons de ton Fils Jésus Christ :
Tout rempli de ton Esprit Saint, il est passé en faisant le bien,
il a imposé les mains sur les malades et relevé les morts pour qu'ils vivent.
(Par son Apôtre saint Jacques,
il nous a ordonné de faire une onction d'huile aux malades
et de prier sur eux, et avec eux,
pour que la prière des croyants les sauve et que toi, tu les relèves.)
C'est pourquoi, nous qui sommes de ton Eglise,
appelés et envoyés pour faire ce que ton Fils a fait, nous te prions :
Bénis notre frère à qui nous imposons les mains.

Puis il impose les mains sur la tête du malade, sans rien dire ... Puis il continue

Vois notre frère, Seigneur,
Toi qui es tendresse pour les pauvres,
espoir pour ceux qui te cherchent, et amour pour tous.
Accorde-lui le secours de ton Esprit Saint,
fais grandir en lui la vie de Jésus Christ qu'il a reçue à son baptême.
Car tu n'es pas un Dieu des morts, mais le Dieu des vivants,
qui règues pour les siècles des siècles. Amen.

Ce geste est très ancien et traditionnel dans la Bible : c'est le signe de bénédiction et de consécration. Jésus l'utilise souvent, tantôt pour bénir, tantôt pour guérir. Et, après lui, nous voyons les apôtres imposer les mains, eux aussi, pour transmettre l'Esprit Saint ou confier des fonctions particulières à telle ou telle personne, au sein de la communauté chrétienne. On retrouve aujourd'hui ce geste dans tous les sacrements. Son symbolisme est profond : il signifie que nous ne sommes pas de purs esprits et que les dons de Dieu qui nous sont communiqués dans les sacrements passent aussi par nos corps et nos gestes. En posant les mains, en silence, sur la tête du malade, le prêtre appelle sur lui la force de l'Esprit qui adoucit et rafraîchit, apporte le réconfort et guérit ce qui est blessé. Le prêtre qui accomplit ce geste a d'ailleurs reçu lui-même ce pouvoir par un geste analogue, lors de son ordination par l'évêque. Lorsque Jésus guérissait les malades, une force sortait de lui, qui venait de Dieu. C'est cette même force que le prêtre communique au malade, lorsqu'il lui impose les mains au nom du Seigneur Jésus.

Pour aller
plus loin

BENEDICTION DE L'HUILE

Après un temps de silence, le prêtre dit la prière d'action de grâce sur l'huile déjà bénite (L'huile des malades est bénie chaque année par l'évêque lors de la messe chrismale) ou il peut bénir l'huile (s'il n'a pas d'huile bénite) avec la prière de la bénédiction de l'huile :

Prière d'action de grâce sur l'huile déjà bénite

Père saint, c'est toi qui fais vivre, c'est de toi que vient tout réconfort et tout bien
Tu nous as envoyé ton Fils unique
pour qu'il guérisse l'homme tout entier et le libère de tous ses péchés.
Par la puissance du Christ ressuscité, tu as confié à ton Eglise ce ministère de guérison et de salut.
Dieu de bonté : voici que tes serviteurs vont recevoir avec foi l'onction d'huile sainte.
Que l'Esprit Saint leur vienne en aide
Qu'il les rende forts dans leurs épreuves,
Persévérants dans la prière et joyeux dans l'espérance.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen

Prière de bénédiction de l'huile

Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort,
par ton Fils, tu as voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies,
sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur
sur cette huile que ta création nous procure pour rendre vigueur à nos corps.
Qu'elle devienne par ta bénédiction l'huile sainte que nous recevons de toi,
pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction,
pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale.
Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce,
au nom de Jésus Christ, notre Seigneur, qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.



L'huile dans la bible, a une valeur essentielle puisque, avec le blé et le vin, elle est une denrée de base. Son utilisation dans la préparation des aliments lui donne des vertus de réconfort, de nutrition et, tout naturellement, elle devient un remède. Mais une autre fonction lui revient, celle d'apporter la lumière, lorsqu'elle brûle dans une lampe, à la maison ou dans les lieux de culte. Il faut encore ajouter ses qualités de douceur, ce qui ne l'empêche pas de posséder la faculté d'accorder la force. Elle enrichit d'un surcroît de beauté celui qui s'en imprègne et, sur le visage enduit d'huile parfumée se lit la joie et le désir de vivre. Pour celui qui est fidèle à Dieu, l'huile ne saurait manquer car, s'il reconnaît qu'elle est un don de Dieu, le Seigneur la lui dispensera avec abondance. De même que l'homme qui bénéficie, gratuitement, de ce bienfait divin se sent honoré, de même il comblera d'honneurs l'hôte qui vient à lui, en lui versant sur la tête de l'huile parfumée.

Pour aller plus loin

ONCTION DES MALADES

Ensuite, le prêtre prend de l'huile des malades et en fait une onction sur le front puis sur la paume des mains du malade (si le malade est un prêtre, l'onction est faite sur le dos des mains, car ses mains ont été consacrées avec le saint Chrême lors de son ordination) en disant :

....., **par cette onction sainte,**
que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint ;

Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.

Puis le prêtre invite à la prière en disant, par exemple :

..... désormais la force de Dieu agit dans votre faiblesse.
Remercions le Seigneur : recueillons-nous et prions en silence ...

Après un instant de silence, le prêtre invite à la prière en disant :

Seigneur notre Dieu, vois tes fidèles malades,
qui viennent de recevoir cette onction sainte en ton Nom.
Que ton amour soit sur eux et qu'ils placent en toi leur espérance.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



LA PRIERE DU NOTRE PERE

Après l'onction des malades, on entre dans le temps d'action de grâce ...

On dit la prière que Jésus nous a apprise : le Notre Père ...

vous trouverez le texte et son sens ... **page 34** ...

AUTRE PRIERE

Il est possible durant la célébration de prévoir une ou plusieurs prières ...

vous pouvez choisir une prière ... **page 37-38** ...

Vous pouvez prévoir un lecteur parmi votre famille pour faire cette lecture ...
Cela peut être aussi un membre de l'équipe de la pastorale de la santé ...

BENEDICTION

Pour terminer la célébration, le prêtre bénit le malade et l'assemblée ...

vous choisir parmi les différentes bénédictions ... **pages 35** ...

CHANT FINAL

Pour terminer la célébration on peut prévoir un chant final ou un chant à la Vierge Marie ...

vous pouvez choisir un des chants ... **page 36** ...



NOTRE PERE

Dans la célébration du sacrement des malades, à la suite de l'onction, on entre dans l'action de grâce avec la prière par excellence, la prière du Notre Père. S'il y a eucharistie, à la suite de la prière eucharistique on dit le Notre Père :

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.**

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.**

Pour aller
plus loin

Dans toute liturgie, nous disons la prière chrétienne par excellence, adressée au Père, par Jésus, avec Jésus, en Jésus. Pour bien comprendre cette prière que Jésus a apprise à ses amis, il faut lire cette prière « par les deux bouts », pour atteindre le cœur de la prière qui est au centre. C'est une prière qui commence par une bonne nouvelle, nous pouvons nous adresser à Dieu en l'appelant Père, au centre nous avons la demande : donne-nous notre pain, le pain de vie éternelle et de chaque côté : des invitations à agir (pour que le nom de Dieu soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite) et des demandes (pardonne-nous nos offenses, délivre-nous du mal ...).

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprend-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. ». Luc 11, 1-4

A l'époque de Jésus, chaque courant spirituel avait « sa prière ». Les disciples de Jésus eux aussi veulent avoir leur prière. Jésus leur donne « la prière par excellence ». Dans cette prière que Jésus donne toutes les prières sont résumées avec l'essentiel !

Depuis le 3 Décembre 2017, une nouvelle traduction du Notre Père est utilisée : la formule « et ne nous soumet pas à la tentation » est remplacée par « et ne nous laisse pas entrer en tentation » pour bien signifier que ce n'est pas Dieu qui nous tente, mais qu'il peut nous aider à résister la tentation du péché.



BENEDICTION FINALE

A la fin de la célébration, Le prêtre achève la célébration en bénissant le malade et ceux qui l'entourent. Il choisit l'une des formules suivantes ...

Bénédition n°1

....., que Dieu notre Père vous bénisse et vous garde dans son amour. Amen !

Que son Fils Jésus vous reconforte. Amen !

Que l'Esprit Saint vous éclaire et vous guide. Amen !

Bénédition n°2

....., que le Seigneur Jésus soit près de vous pour vous défendre. Amen !

Qu'il veille sur vous. Amen !

Qu'il vous garde et vous bénisse. Amen !

Bénédition n°3

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours. Amen.

Puis le prêtre conclut en faisant le signe de croix sur l'assemblée ...

Et vous tous ici présents,
que Dieu tout puissant, le Père, le Fils et l'Esprit Saint
vous bénisse et vous garde dans la paix. Amen.



LE CHANT FINAL

Pour terminer la célébration on peut prévoir un chant : ...

Voici quelques exemples ...

Chants (exemples)

Allume une étoile
Appelés à la liberté
Bénie sois-tu marie
Béni le Seigneur ô mon âme
Chercher avec toi Marie
Comme un souffle fragile
Debout resplendis
Dieu nous a tous appelés
Donne-moi seulement de t'aimer
Ecoute, écoute
Il est bon de chanter
Il est venu marcher
Nous chanterons pour toi Seigneur
O prend mon âme
Peuple du Dieu vivant
Peuple qui marchez
Psaume de la création
Que ma bouche chante ta louange
Que vive mon âme à te louer
Regarde l'étoile
Réveille les sources
Saurais-je dire oui
Si l'espérance t'a fait marcher
Sur les routes de l'alliance
Tiens ma lampe allumée
Trouver dans ma vie ta présence
Tu es notre Dieu
Tournez les yeux
Venez chantons notre Dieu
Viens embraser nos coeurs



Lors de la célébration de l'onction des malades, il est possible de rajouter des textes de prières non bibliques : ...

Voici quelques exemples ...

JE VOUS SALUE MARIE

Je vous salue Marie, pleine de grâce le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

PRIERE DE SAINT CAMILLE DE LELLIS

Nous Te prions, Seigneur, Toi qui es le gardien, le maître du corps et le créateur de l'âme, Toi qui as conçu l'homme dans son unité, Toi qui es l'ordonnateur, le guide et le sauveur de tout le genre humain, Toi qui es le réconciliateur et le modérateur, par amour de l'homme, prends pitié, Seigneur : « Aide tous les souffrants et accorde-leur la guérison, commande aux maladies, redresse ceux qui sont accablés par la souffrance » ; Honneur et gloire à ton Saint Nom, par Jésus-Christ, ton Fils unique par qui l'honneur et la puissance Te reviennent dans le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.

PRIERE DU PÈRE PIERRE LYONNET

Seigneur, je Te supplie de me délivrer de cette tentation harcelante de considérer le temps de ma maladie comme une mesure pour rien dans ma vie, une période creuse et sans valeur. Que je revienne à la santé ou que j'aie peu à peu à mon éternité, je dois avant tout rester à la barre ; ma vie, je dois la vivre au jour le jour et Te la donner tous les jours. Il ne s'agit point de partir à la dérive ... Je n'ai pas à attendre un lendemain incertain ni à me bercer de rêves ou de regrets : je suis malade, je Te sers malade. Vais-je attendre, pour T'aimer, des circonstances qui, peut-être, ne se produiront jamais ? Et s'agit-il pour moi de T'aimer à mon goût ou de Te servir là où Tu m'attends ? Seigneur, ma vie n'est pas manquée pour être une vie de malade. Je veux la remplir à débordement, avec Ta grâce qui se joue du temps et n'a que faire des actions glorieuses pour le monde. Amen.

PRIERE POUR LA JOURNEE MONDIALE DES MALADES

Tournés vers le Christ, qui est venu guérir et sauver, prions pour les hommes et les femmes affrontant la maladie. Souviens-toi des grabataires, des paralysés, de tous ceux qui souffrent sans espoir de guérison. Souviens-toi des grands blessés, des opérés, des malades en salle de réanimation. Souviens-toi des malades psychiques, des handicapés mentaux, de leurs familles et de ceux qui les accueillent. Souviens-toi des savants, des équipes de recherche, et de tous ceux qui élaborent des traitements nouveaux. Souviens-toi des médecins, du personnel soignant, des aumôniers d'hôpitaux, de tous ceux qui visitent les malades et accompagnent les mourants. Amen.

PRIERE DE SAINTE MERE TERESA

Ô Marie, notre Mère, je Vous prie pour cet enfant malade. Vous êtes notre Mère et nous sommes Vos enfants. Vous nous connaissez en tout ce dont nous avons besoin. Cet enfant est très malade : je Vous en prie, serrez-le contre votre Sein et soyez pleinement Mère pour lui. Au nom de Jésus, je Vous le demande, donnez à cet enfant une bonne santé et bénissez-le, maintenant et toujours. Amen

Pour aller plus loin

La prière, est un dialogue avec Dieu. Elle suppose donc la foi en un rapport possible avec Dieu. Cette foi a toujours été présente au cœur de la prière du Peuple de Dieu. Elle s'exprime largement dans les Psaumes. La prière chrétienne est telle une succession de variations musicales dont le thème serait l'appel de Dieu et la réponse de l'homme dans un échange d'amour.

La prière est essentielle à la vie des chrétiens. Répéter une prière, la méditer, en éprouver toute la saveur, vibrer avec elle, pour qu'elle devienne comme une respiration, c'est entrer dans le mystère du dialogue entre Dieu et l'homme.

La prière se déploie dans toutes les dimensions de la vie. A la fois intime et publique, improvisée et codifiée, quotidienne et exceptionnelle, elle accompagne les grands moments de la vie comme les plus humbles tâches. Elle va du remerciement à la demande, du cri inarticulé au chant liturgique le plus élaboré.

Apprendre à prier, c'est apprendre à exprimer son désir de Dieu en présence de Dieu. La liturgie commune est le lieu fondamental de cet apprentissage. Elle s'articule avec la prière solitaire, personnelle, dans laquelle le chrétien se tient en présence du Père « qui est là dans le secret » (Mt 6,6).

PRIERE DU CARDINAL DANNEELS GODFRIED

Seigneur Jésus, on dit de Toi : « Voyez comme il a fait du bien à tout le monde ». Tu as guéri les malades, rendu courage aux découragés. Regarde : je suis de ceux-là, malade et souvent découragé. Viens soulager ma douleur. Accorde-moi la joie dans la peine, la force dans l'épreuve ; fais que je tienne bon au long des nuits interminables. Donne-moi, Seigneur, de m'attacher à Toi par une foi à soulever les montagnes. Donne-moi l'espérance quand je veux capituler. Par-dessus tout, donne-moi ton amour : qu'il m'habite sans cesse. Ceux qui me visitent et qui me soignent, laisse-moi découvrir que Tu les envoies pour me faire sentir que Toi, Tu m'aimes. Viens murmurer à mon oreille : « Même si une mère oublierait son enfant, Moi, Jésus, je ne t'oublierais pas ». Alors, j'oserai dire, avec un cœur joyeux et pacifié : « Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel ». Amen.

PRIERE DE JELENA VASILJ

Ô mon Dieu, voici ce malade devant Toi. Il est venu Te demander ce qu'il désire et ce qu'il considère comme le plus important pour lui. Toi, ô mon Dieu, fais entrer dans son cœur ces paroles : « L'important, c'est la santé de l'âme ! » Seigneur, qu'advienne pour lui Ta volonté en tout. Si Tu veux qu'il guérisse, que la santé lui soit donnée. Mais si Ta volonté est autre, qu'il continue à porter sa croix. Je Te prie aussi pour nous qui intercédons pour lui ; purifie nos cœurs pour nous rendre dignes de transmettre Ta sainte Miséricorde. Protège-le et allège sa peine, que soit faite en lui Ta sainte Volonté, qu'à travers lui soit révélé ton Saint Nom. Aide-le à porter sa croix avec courage. Amen.

PRIERE A NOTRE DAME DE LOURDES

Ô Marie, Vous êtes là devant nous, comme avec Bernadette dans l'humble grotte. Vous nous enseignez comment prier le Seigneur. Aux noces de Cana, Vous avez constaté ce qui manquait. A votre Fils Jésus, Vous avez confié Votre inquiétude et Vous avez appelé les serviteurs à faire « tout ce qu'Il vous dira ». Vers Vous, Notre Dame du Oui et de la Confiance, nous nous tournons pour présenter nos intentions car votre Fils Vous écoute. Nous Vous confions les personnes malades, de nos familles et de nos communautés, afin qu'elles soient encouragées dans leur épreuve. Nous Vous prions pour ceux qui doutent et ceux qui affrontent des difficultés affectives, sociales et matérielles. Vous êtes attentive aux besoins d'amour donné et reçu, d'espoir, de reconnaissance, d'attention. Veillez sur chacun de nous Notre Dame de Lourdes, accueillez notre prière, fortifiez en nous la foi au Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et dans l'Esprit, pour les siècles des siècles, Amen.

PRIERE DE CHANTAL LAVOILLOTTE

Au cœur des tempêtes qui secouent ma vie, Seigneur, apprends-moi à me reposer en Toi. Au cœur des doutes qui m'assaillent, Seigneur, apprends-moi à me fier à Toi. Au cœur des peurs qui me troublent, Seigneur, sois mon rocher. Tu sais les difficultés de mon chemin, Tu connais ses escarpements et ses ravins. Pour choisir chaque jour la confiance, pour décider de Te faire confiance chaque matin, donne-moi de ne jamais lâcher Ta main et donne-moi des frères pour aller vers demain.

PRIERE DE SAINT GATIEN DE TOURS

Ô Dieu Tout Puissant, Dieu en qui la Bonté surabonde, c'est à votre Miséricorde immense que nous faisons appel en ce moment. Alors que le Prêtre, Votre humble serviteur, entre dans cette maison pour consoler notre malade qui est là couché, abattu, sans forces, visitez-le Vous-même, ô mon Dieu, comme jadis Vous avez visité Tobie et Sara, la belle-mère de Pierre et le fils du Centurion. Et puisse-t-il, après avoir reçu de Vous la santé du corps en même temps que celle de l'âme, Vous rendre bientôt, dans votre église, joyeux et guéri, mille et mille actions de grâces !

PRIERE DU CARDINAL DE BONALD

Seigneur Jésus, pendant le temps de votre Vie mortelle, Vous avez guéri un bien grand nombre de malades, à la prière de ceux qui Vous les présentaient ; maintenant que Vous êtes assis à la droite de Dieu votre Père, votre Pouvoir n'est pas moins grand qu'il ne l'était lorsque Vous parcouriez les villes et les bourgades de la Judée ; j'ose Vous demander la guérison de ce cher malade ; je sais bien que je ne suis pas digne de me présenter devant Vous et d'obtenir cette Grâce, mais votre Bonté me remplit de confiance, et j'espère que Vous m'exaucerez, parce que Vous m'avez assuré, dans Votre saint Evangile, que Vous écouteriez toujours favorablement les demandes de ceux qui Vous priaient avec confiance. Seigneur Jésus, ayez pitié de ce cher malade ; rendez-lui la santé. Cependant, que votre Volonté se fasse et non pas la mienne. Si Vous ne voulez pas lui rendre la santé, j'adore avec respect Votre Très Sainte Volonté, et je Vous conjure avec instance de faire servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme, et de le préparer, par les peines et les souffrances de cette vie, à la joie et au bonheur de la Vie éternelle.

ET APRES ...

La paroisse Saint Pierre du Val d'Allier est composée de 11 communes (Bouzel, Chauriat, Chavaroux, Les Martres d'Artière, Lussat, Mur sur Allier (Dallet et Mezel), Pérignat es Allier, Pont du Château, Saint Bonnet lès Allier, Vassel, Vertaizon).

Notre paroisse est une communauté de fidèles. Ensemble, nous célébrons, vivons et proposons la foi. Notre paroisse est une communauté vivante, large et diverse. Dans cette communauté tous les baptisés peuvent trouver ce dont ils ont besoin pour vivre leur foi et en témoigner au cœur du monde, personnellement et ensemble. La mission de notre paroisse concerne tous les habitants du territoire et pas les seuls baptisés. (cf charte et statuts du diocèse)

« Chaque jour, d'un même cœur, les croyants fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. » Ac 2, 46-47

Ce passage des actes des Apôtres qui décrit la première communauté chrétienne nous invite nous aussi à être guidé par ce même amour, cette même dynamique et cette même attention aux autres.

Ensemble, chacun selon nos possibilités nous pouvons rendre notre communauté plus accueillante, plus fraternelle, plus unie et mieux organisée ... Chacun selon ses charismes peut s'impliquer autour de l'accueil, de créer des liens, de l'organisation et de la solidarité ...

En paroisse :

Service Evangélique des malades

Il existe sur la paroisse des membres de la communauté qui vont visiter les personnes seules qui ne peuvent plus se déplacer pour prier avec elles où leur porter la communion. Le curé de la paroisse peut venir pour donner le sacrement du pardon ou le sacrement des malades.

EHPAD Le Cèdre

Une équipe d'aumônerie est présente tous les 15 jours le jeudi pour visiter les malades, prier et discuter avec eux. Tous les trimestres (Noël, Pâques, Toussaint, Assomption ...) une messe est assurée au sein de l'établissement ... En dehors de ces temps les membres de l'équipe peuvent venir vous porter la communion, le curé de la paroisse peut venir pour vous donner le sacrement du pardon ou le sacrement des malades.

EHPAD Les Rives d'Allier

Une équipe d'aumônerie est présente tous les 15 jours le jeudi pour visiter les malades, prier et discuter avec eux. Tous les trimestres (Noël, Pâques, Toussaint, Assomption ...) une messe est assurée au sein de l'établissement ... En dehors de ces temps les membres de l'équipe peuvent venir vous porter la communion, le curé de la paroisse peut venir pour vous donner le sacrement du pardon ou le sacrement des malades.

Sacrement des malades en paroisse

Tous les 2^o dimanche de Pâques (dimanche de la miséricorde) est proposé à ceux qui le souhaitent de recevoir le sacrement des malades lors de la messe dominicale de Sainte Martine à 11h00 ... Une rencontre de préparation est prévue quelques jours avant pour présenter le sacrement et préparer ensemble la célébration.

Pèlerinage des malades à Lourdes

Chaque année, le diocèse de Clermont organise fin Juillet ou début Août durant une semaine son pèlerinage à Lourdes. Les malades sont accompagnés par les membres de l'hospitalité d'Auvergne qui accueillent avec le sourire, prennent le temps de partager, d'aimer, de prier avec les malades.

Messe du dimanche

Vous n'avez plus de véhicule pour vous rendre à la messe le samedi soir ou le dimanche matin ? N'hésitez pas à contacter la paroisse, des paroissiens seront heureux de venir vous chercher pour vous rendre à l'église et vous ramener après ... pour que vous puissiez continuer de rejoindre la communauté paroissiale.

Retrouvez toutes les propositions de la paroisse : www.paroissesaintpierreduvaldallier.catholique.fr



TABLE DES MATIERES

Préparation	02
Le sacrement de l'onction des malades	03
Constitution Apostolique de Paul VI	04
Les formes du sacrement	05
Les différents acteurs (prêtre, pastorale de la santé, famille, lecteurs ...)	06

LE TEMPS DU RASSEMBLEMENT 07

Chant d'ouverture	08
Accueil et présentation	09
Rite pénitentiel	10
Prière d'ouverture	11

LE TEMPS DE LA PAROLE 12

Choix de Premières lectures	13-19
Choix de Psaumes	20-23
Choix d'EVANGILES	24-28

Encart

Déroulement détaillé d'une célébration d'onction des malades
 Déroulement détaillé de l'onction des malades lors d'une messe

LE TEMPS DU SACREMENT 29

Prière d'intercession	30
Prière et imposition des mains	31
Bénédiction de l'huile	32
ONCTION DES MALADES	32

LE TEMPS DE L'ACTION DE GRACE 33

La prière du NOTRE PÈRE	34
Bénédiction finale	35
Chant final	36

Textes de prière	37-38
Et après	39